

Eudore Couture (1886-1951), pionnier de l'idée indépendantiste

Mathieu NOËL¹



Photo de la famille Couture-Réhel prise vers 1900. Tirée de la Collection Marcelle Germain.

En observant l'historiographie du Bas-Saint-Laurent, on est frappé par le peu d'information dont on dispose à propos de plusieurs acteurs majeurs de notre histoire. À Rimouski, le notaire Eudore Couture représente l'une de ces figures à la fois méconnues et incontournables. Malgré le rôle capital qu'il a joué dans le développement de la presse bas-laurentienne et la diffusion d'idées progressistes, très peu d'auteurs s'y sont intéressés². Dans cet arti-

cle, je désire à la fois présenter et contribuer à faire connaître ce leader d'opinion, qui fut pendant plus de quarante ans directeur et rédacteur en chef du *Progrès du Golfe*. Mon attention se portera plus particulièrement sur sa prise de position pour l'indépendance du Québec. En exposant dans *Le Progrès du Golfe* la thèse indépendantiste, Eudore Couture se pose comme un porte-parole important de celle-ci. D'autre part, j'examinerai quelques autres idées

défendues par le notaire Couture, telles que le féminisme et son opposition à la conscription. Les sources utilisées dans le cadre de cette étude sont les exemplaires du *Progrès du Golfe*, les fonds d'archives d'indépendantistes des années 1930 et les archives privées de la famille Couture. De plus, j'ai réalisé des entrevues avec Madame Marcelle Germain et Monsieur Joseph Bérubé, respectivement la fille adoptive et l'ancien associé d'Eudore Couture.

Je tiens à souligner l'apport de Madame Germain à ma recherche, celle-ci ayant mis à ma disposition des documents d'archives inédits et sa collection de photos de famille. Je l'en remercie.

La jeunesse d'Eudore Couture

Joseph-Félix-Eudore Couture est né en novembre 1886, à Rimouski. Son père, Félix-Joseph, est archiviste et secrétaire municipal, tandis que sa mère, Alphonsine Réhel, est une descendante des anciens seigneurs de Rimouski. Ce lien de parenté offre quelques privilèges à la famille d'Alphonsine Réhel, un banc réservé dans la première rangée à l'église, par exemple³. Pendant sa jeunesse, Eudore Couture est servant de messe. Il sert notamment la messe inaugurale du monastère des Ursulines de Rimouski, le 25 juillet 1906⁴. Lors de ses études au Séminaire de Rimouski, entre 1899 et 1906, Couture fonde son premier journal. Intitulé *Le Lutin* et arborant comme devise « organe de la jeunesse étudiante », il est tiré à soixante exemplaires. Toutefois, puisqu'il n'est pas autorisé par les autorités du collège, Couture et son équipe doivent mettre fin à leur publication clandestine après seulement quatre numéros⁵. Entre 1907 et 1909, le futur notaire étudie le droit à l'Université Laval et réalise sa cléricature chez les maîtres Sirois de Québec. En 1910, âgé de vingt-quatre ans, Couture est de retour à Rimouski où il prend la direction du journal *Le Progrès du Golfe* et amorce sa carrière de notaire. Il sera également secrétaire de la Commission scolaire de Rimouski en 1910 et 1911, puis vice-président de la Chambre de commerce de Rimouski de 1913 à 1918. En 1917,



Photo de la famille élargie d'Eudore Couture prise vers 1943.

Nous remarquons sur la photo sa femme, Louise Gagnon, tandis que les deux jeunes filles à l'avant sont Marcelle Germain (à gauche) et sa nièce Louise Couture (à droite). Tirée de la Collection Marcelle Germain.

il épouse Louise Gagnon à Rimouski. Le couple n'aura pas d'enfants biologiques, mais ils adoptent en 1939 leur nièce et leur neveu, Marcelle et Paul, alors âgés respectivement de six et quatorze ans.

Directeur du Progrès du Golfe

À Rimouski, quelques journaux sont fondés au XIX^e siècle, mais ils connaissent généralement une existence assez éphémère. Il faut attendre 1904, avec la fondation du *Progrès du Golfe* par Louis-Napoléon Asselin, pour qu'un hebdomadaire réussisse à s'établir sur des bases solides. Dans le premier numéro, les rédacteurs

résumant l'orientation catholique et patriotique du journal en trois devises : « Aime Dieu et va ton chemin », « Religion et patrie » et « L'union fait la force »⁶. En 1910, Eudore Couture est appelé à remplacer Louis-Napoléon Asselin comme directeur et rédacteur en chef du journal. Il conservera ses fonctions jusqu'à son décès en 1951⁷. Sous sa direction, *Le Progrès du Golfe* maintient son allégeance catholique, mais le journal se montre parfois critique à l'égard des autorités ecclésiastiques de la ville. Plus précisément, des affrontements opposent les idées progressistes d'Eudore Couture à celles, plus traditionalistes, de

Mgr Courchesne, notamment en ce qui concerne la montée du syndicalisme laïque⁸. En octobre 1934, le travail de Couture est reconnu et il est élu membre du bureau de Direction de l'association des journaux hebdomadaires de langue française du Canada. Durant de nombreuses années, l'équipe rédactionnelle du *Progrès du Golfe* n'est composée que d'Eudore Couture et d'Andrée Gauthier, auxquels s'ajoutent quelques collaborateurs et des employés à temps partiel. Dans les faits, la majorité des articles sont écrits par Couture sous différents pseudonymes. Ses noms de plume attestés sont Anatole, Cyprien La Rue, Diavolo, Fernand, Flic, Jacques d'Arles, Jack, Jec, Michaud Mifroid et Saint-Germain⁹. De 1910 à 1923, Couture est actionnaire majoritaire du *Progrès du Golfe*. Toutefois, il vend la plupart de ses actions en 1923 à l'homme d'affaires rimouskois Jules-A. Brillant. Même si ce dernier est un partisan libéral affiché, Couture semble conserver sa liberté éditoriale. Selon Marcelle Germain et Joseph Bérubé, Couture est politiquement plus près du Parti conservateur – plus tard l'Union nationale – que du Parti libéral¹⁰.

Une carrière professionnelle astreignante

En plus de son travail comme directeur et rédacteur en chef du *Progrès du Golfe*, Eudore Couture exerce le métier de notaire à Rimouski de 1910 à 1951. En juin 1934, il est élu président de l'Association du notariat du district de Rimouski. Il est reconnu par ses pairs pour sa contribution à l'écriture et l'adoption de l'article 2799 du Code civil du Québec. Celui-ci permet la mainlevée d'une

hypothèque après une période de trente ans. Par ailleurs, Couture fait preuve d'avant-gardisme dans ses contrats de mariage, en ajoutant systématiquement une clause de séparation des biens en cas de divorce¹¹. Couture travaille pendant la journée à son bureau de notaire et le soir à la réalisation du *Progrès du Golfe*. Pour se reposer, il se rend à ses maisons de campagne à Pointe-au-Père et à Sacré-Cœur. Ainsi, il tente de demeurer à proximité de Rimouski afin de revenir rapidement en cas d'événements à couvrir pour le journal. Il se réserve néanmoins quelques journées chaque année pour se rendre à Montréal, où il assiste à des concerts, des pièces de théâtre et des projections de films¹². L'hiver, le notaire apprécie le hockey. Pendant les années 1910, il agit en tant qu'arbitre lors des parties de la Ligue de Hockey du Bas-Saint-Laurent¹³.

Eudore Couture et la politique

Malgré une carrière professionnelle exigeante, pendant la période de l'entre-deux-guerres, Eudore Couture envisage de se présenter aux élections provinciales. En 1920, il publie aux éditions de l'Imprimerie nationale, sous le pseudonyme d'Anatole, le pamphlet *Évolution des partis*¹⁴. Cette plaquette résume bien sa pensée politique. À l'instar d'autres nationalistes de son époque, le notaire y critique le système bipartiste canadien hérité du parlementarisme britannique. Selon lui, le Parti libéral et le Parti conservateur sont équivalents; ils sont tous les deux au service des « trusts » et ne font rien pour défendre les intérêts des Canadiens-français dans la Confédération. En 1923, Eudore Couture est

sollicité par le Parti libéral provincial pour se présenter dans le comté de Rimouski. Après une période de réflexion, il organise une assemblée publique pour annoncer sa décision :

*Je ne suis pas un politicien et ne désire point l'être. Je n'éprouve aucun goût, aucun attrait, aucun penchant quelconque pour la candidature et la carrière politique. Mon ambition est de rester ce que je suis : notaire et journaliste. L'exercice honnête de ces deux nobles et bienfaisantes professions parmi mes compatriotes suffit à mon ambition et à mes désirs*¹⁵.

Il termine néanmoins son discours en expliquant qu'il accepterait d'être député de Rimouski à deux conditions : n'être associé à aucune formation politique et que le Parti libéral et le Parti conservateur acceptent de ne présenter aucun candidat contre lui¹⁶. Évidemment, cette proposition est rejetée, et c'est finalement le docteur Louis-Joseph Moreault qui est élu sous la bannière libérale. Ainsi, Eudore Couture n'exerce pas de fonctions politiques, mais cela ne l'empêche pas de militer, comme on le verra, dans différentes organisations nationalistes.

L'évolution de l'idée nationaliste chez Eudore Couture

Le notaire Couture s'affiche dès son jeune âge comme militant nationaliste canadien-français. Le 17 mai 1906, il organise une séance académique au séminaire de Rimouski afin de discuter de l'importance de la langue française¹⁷. Lors de cet événement, Couture prononce une allocution où il analyse différents enjeux tels

que l'influence européenne sur le français parlé au Canada, l'apport des expressions canadiennes-françaises au français et le danger que représentent les anglicismes. Le texte inédit de cette conférence, retrouvé dans les archives de la famille Couture, permet de constater l'engagement militant d'Eudore Couture dès le début du siècle et révèle ses positions sur la sauvegarde de la langue française¹⁸.

En 1917, alors qu'il est directeur et rédacteur en chef du *Progrès du Golfe*, Eudore Couture accorde une grande importance dans les pages du journal à la lutte contre la conscription. Chaque semaine, il met en garde les Rimouskois contre cette « menace » et appelle à la résistance. Possiblement influencé par le bourassisme, il estime que les Canadiens-français n'ont pas à participer à la guerre européenne de 1914-1918. Lors d'une grande assemblée à Saint-Anaclet, Couture prononce un discours profondément patriotique :

Nous luttons, en ce moment, comme peuple et comme individus, pour conserver notre droit à la vie et à la liberté. À l'assassin qui se lance à notre assaut pour nous poignarder, nous avons droit d'opposer la résistance par les armes dont il se sert pour nous réduire et nous anéantir. À la violence, nous opposons la violence! À la basse brutalité de l'apache, le noble courage du preux et du chevalier! À la tyrannie et à l'oppression, la résistance la plus vive, sinon la révolte! S'il faut mourir, nous mourons non pas en esclaves, mais en hommes libres qui savent défendre leur liberté¹⁹.

Le combat nationaliste de Couture se poursuit au cours des années 1920 et au début des années 1930, alors qu'il écrit plusieurs articles dans le *Progrès du Golfe* pour dénoncer les inégalités entre francophones et anglophones. Il demande, entre autres, un salaire égal pour un travail égal²⁰. Il revendique également des services en français dans les trains et des formulaires en français dans les bureaux de télégraphes. Dans sa lutte linguistique, Couture est aidé par d'autres hommes influents de la région et de la province, tels que Joseph Gauvreau, Olivar Asselin, Paul Hubert et Adéodat Lavoie²¹.

Le réseau indépendantiste des années 1930²²

Dans le contexte de la crise économique internationale qui sévit lors des années 1930, de jeunes nationalistes estiment que le relèvement de la nation canadienne-française doit passer par l'indépendance politique et la création d'un État francophone en Amérique du Nord. Plusieurs des idées de ceux-ci trouvent écho chez Eudore Couture. Les Jeune-Canada, auxquels participent des intellectuels fidèles aux enseignements de l'abbé Lionel Groulx, est le premier groupe de cette période à défendre l'indépendantisme. Les Jeune-Canada forment un petit groupe montréalais qui ne dépasse jamais les 20 membres²³, mais ceux-ci bénéficient d'appuis des milieux nationalistes (*Le Devoir*, *L'Action nationale*, la Société Saint-Jean-Baptiste) et ils connaissent un succès considérable. Ils réclament l'indépendance du Canada français afin de former un nouvel État qui s'appellerait la Laurentie. En 1935, alors que les Jeune-Canada sont

désorganisés, d'autres groupes indépendantistes émergent à Montréal et à Québec. Dans la région de la Capitale-Nationale, les indépendantistes se réunissent autour de l'avocat Paul Bouchard et inaugurent l'hebdomadaire *La Nation*, tandis que dans la région métropolitaine, les frères Walter et Dostaler O'Leary fondent les Jeunesses patriotes. Ces derniers mettent en place des comités indépendantistes à la grandeur de la province, dont un à Mont-Joli sous la présidence de l'avocat Louis-Joseph Gagnon²⁴. Contrairement aux Jeune-Canada, les indépendantistes de *La Nation* et des Jeunesses patriotes envisagent l'indépendance du Canada français dans le but d'établir un État corporatiste inspiré du modèle italien. C'est dans ce contexte de recrudescence de l'idée d'indépendance qu'Eudore Couture inscrit son militantisme lors des années 1930. Il tisse des liens principalement avec les collaborateurs de *La Nation* et les membres des Jeunesses patriotes.

Le Progrès du Golfe et la diffusion de l'idée indépendantiste

Entre 1935 et 1938, *Le Progrès du Golfe* diffuse l'idée indépendantiste au Bas-Saint-Laurent. Au début de 1936, une collaboration naît entre l'hebdomadaire rimouskois et le journal de combat *La Nation*. Couture souligne avec enthousiasme la fondation de ce groupe indépendantiste de Québec :

Enfin! Nous avons un groupe de patriotes qui, eux, savent ce qu'ils veulent et n'ont pas besoin de l'envoyer dire. Je veux parler de jeunes séparatistes. Ce qu'ils veulent? La création d'un État

libre français en Amérique. Ce qu'ils feront pour y arriver? Travailler à la rupture du lien fédératif. Comment s'y prendront-ils? En généralisant leur mouvement séparatiste, en s'appliquant ensuite à lui insuffler une vie toujours plus abondante et dynamique. [...] Allez-y de toutes vos forces, jeunes séparatistes, ferraillez, pansez rapidement vos blessures si vous en recevez, et retournez au combat plus braves et aguerris que jamais. Marchez à l'étoile de la religion et au pôle de la patrie. Nous vous suivrons de l'œil, de l'âme et du cœur : nous vous soutiendrons dans vos combats quand nous le pourrons : et Dieu veuille que nous n'ayons jamais besoin de vous venger! Robuste santé à « La Nation » et courage²⁵.

Régulièrement, Eudore Couture reproduit dans *Le Progrès du Golfe* des articles parus dans *La Nation*. Il recommande même à ses lecteurs de s'abonner à ce journal indépendantiste²⁶. Il est d'ailleurs possible de se procurer des exemplaires de *La Nation* directement aux bureaux du *Progrès du Golfe*, situés sur la rue Évêché en haut de l'imprimerie Gilbert. En ce qui concerne les articles indépendantistes écrits spécialement pour *Le Progrès du Golfe*, nous savons avec certitude que ceux qui sont signés par « Flic » et par « Jack » sont d'Eudore Couture, mais par l'analyse du style et du ton, je crois que nous pouvons aussi associer au directeur ceux signés par « Franc Archer », « CAB », « Rataplan » et « Flambart »²⁷. La première prise de position de Couture en faveur de l'indépendance date du

10 avril 1936²⁸. Dans un éditorial, le notaire compare la situation des Canadiens-français aux Noirs américains. Il juge que dans la Confédération, les francophones sont, depuis le début, et seront toujours les servants de la majorité anglophone. Comme solution, il préconise la rupture du pacte confédératif. Couture perçoit l'indépendance du Québec comme le moyen de sauvegarder la langue française en Amérique du Nord. Dans un article qui rappelle son pamphlet de 1920 sur l'évolution des partis, il explique que les députés francophones du Parti libéral du Canada et du Parti conservateur canadien n'ont jamais réussi à faire respecter le pacte confédératif de 1867. Ainsi, il faut considérer, comme nouvelle avenue, le « séparatisme »²⁹.

Eudore Couture et les Jeunesses patriotes

Eudore Couture entretient de bonnes relations avec les Jeunesses patriotes des frères O'Leary. D'abord, il possède sa carte de membre et il milite dans le comité de Mont-Joli en compagnie de Louis-Joseph Gagnon, Charles Gagnon, Jean-Marie Gagnon, Octave Gagnon, Claude Beaudet, J.B. Gaudreau, Alphonda Lavoie, Antoine Morissette et Gérard Pinault³⁰. Aussi, il n'hésite pas à utiliser *Le Progrès du Golfe* pour faire la publicité et la promotion des activités du groupe³¹. En septembre 1936, Eudore Couture écrit au président des Jeunesses patriotes, Walter O'Leary, pour le féliciter de son engagement social et politique³². Puis, au mois d'octobre de la même année, il prononce un discours lors d'une activité du groupe à Arthabaska visant à commémorer la mort d'Armand

Lavergne. Son allocution, reproduite dans *Le Progrès du Golfe*, témoigne de sa vision de l'indépendance :

Après 69 années de vie collective, sachant ce que nous savons des expériences du passé et du présent, ayant pleine conscience des iniquités multipliées dont notre race a été sans cesse victime, nous rendant compte du rôle indigne que nous font tenir en permanence nos associés dans la Confédération, il n'est plus possible, me semble-t-il, à aucun Canadien français quelque peu sensible et fier d'espérer obtenir jamais justice et satisfaction de ceux qui nous traitent traditionnellement avec une mentalité de despotes, convaincus de trouver chez les nôtres une résignation de vaincus. [...] Je fus autrefois un fédéraliste, mais je suis revenu de cette idée qui n'était qu'un mirage décevant. Ce n'est que dans les limites de l'État français que notre race pourra vivre pleinement sa vie³³.

Nous pouvons de sorte considérer Eudore Couture comme une figure importante du réseau indépendantiste des années 1930. Pendant quatre années, le directeur du *Progrès du Golfe* travaille à faire connaître cette idée auprès des Rimouskois et des Bas-laurentiens. Par contre, lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, la plupart des indépendantistes, y compris Eudore Couture, cessent leurs activités pour se concentrer sur la lutte contre la conscription.

Les idées féministes d'Eudore Couture

Outre le nationalisme et l'indépendantisme, Eudore Couture défend des idées féministes. Une telle prise de position est avant-gardiste et originale pour un homme journaliste de cette époque. D'abord, lorsqu'il rédige un contrat de mariage, il tient à y inclure une clause de séparation des biens en cas de divorce. De plus, il écrit dans *Le Progrès du Golfe* plusieurs articles en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes. Par exemple, le 7 juin 1929, il prédit que l'équité entre les deux sexes sera atteinte d'ici quelques années, puisque « les femmes ont ce qu'il faut pour accéder à l'ensemble des professions³⁴ ». Selon lui, les obstacles auxquels doivent faire face les femmes sont la mentalité de l'ancienne élite canadienne-française et le sentiment d'infériorité qui persiste chez plusieurs d'entre elles. Le 10 février 1933, Eudore Couture défend le travail des femmes, considéré par certains comme la cause de la crise économique. Il soutient que « nier à la femme le droit au travail, est un non-sens, une absurdité, une injustice³⁵ ». Dans son article, le directeur demande un salaire égal pour les hommes et les femmes, ainsi que la semaine de quarante heures pour permettre aux femmes de profiter de moments de repos en famille. Finalement, le 13 novembre 1936, Eudore Couture apporte son soutien aux suffragettes en écrivant un plaidoyer en faveur du droit de vote des femmes³⁶. Ces idées défendues par Couture dans *Le Progrès du Golfe* se reflètent concrètement dans l'exercice de ses fonctions. En 1929, le directeur emploie comme



Dernière photo prise d'Eudore Couture, vers 1950, quelques mois avant son décès. Il est photographié en compagnie de sa femme, Louise Gagnon, et de sa fille adoptive, Marcelle Germain. Tirée de la Collection Marcelle Germain.

secrétaire Andrée Gauthier. Cette dernière, qui travaille au *Progrès du Golfe* pendant treize années, écrit plusieurs articles de fond, non pas seulement sur les questions féminines comme il était coutume à l'époque pour les femmes journalistes, mais sur une variété de sujets. Dans un témoignage datant de 1984, elle présente Couture comme « un patron qui souhaitait davantage une collaboratrice qu'une simple exécutante, au double plan notarial et journalistique³⁷ ».

Ses dernières années

À la fin des années 1940, la santé d'Eudore Couture se détériore. En 1950, il est au repos forcé à la suite d'un épuisement professionnel. Par contre, lorsque le grand feu de Rimouski survient, Couture regagne ses fonctions pour mettre en place, avec l'aide de son associé Joseph Bérubé, un fonds d'aide aux sinistrés. Les deux hommes sollicitent alors des

associations et des compagnies de la province afin qu'elles prêtent de l'argent aux victimes³⁸. Eudore Couture meurt d'une embolie cérébrale le 26 septembre 1951. Pour l'occasion, l'équipe du *Progrès du Golfe* publie un numéro spécial afin de souligner le travail acharné de celui qui a été directeur et rédacteur en chef du journal pendant quarante ans, de même que pour saluer le départ de ce grand leader d'opinion régional.

Notes

- 1 Mathieu Noël est doctorant en histoire à l'Université du Québec à Montréal. Il se spécialise en histoire des idées politiques et en histoire de la presse au Québec.
- 2 Parmi les rares études sur Eudore Couture, mentionnons Raphaël Ouimet, éd., *Biographies canadiennes-françaises*, treizième édition, Montréal, [s.n.], 1937, p. 223 et Richard Saindon, *Histoire de Rimouski par le nom de ses rues*, Rimouski, À compte d'auteur, 1995, p. 178-181.
- 3 Entrevue réalisée avec Madame Marcelle Germain, Montréal, le 31 mai 2010.
- 4 Caroline Tanguay, *À Rimouski, il était un monastère*, Rimouski, Les Ursulines de Rimouski, 1995, p. 6.
- 5 Eudore Couture, « La courte histoire d'un petit journal rimouskois », *Le Progrès du Golfe*, 21 février 1936, p. 1.
- 6 « Au lecteur », *Le Progrès du Golfe*, 15 avril 1904, p. 1.
- 7 Mentionnons qu'en 1926, il est remplacé quelques mois par l'avocat Henri-Elzéar Noël.
- 8 Andrée Gauthier, « Une entrée à petits pas dans le journalisme régional », *La Revue d'Histoire du Bas-Saint-Laurent*, vol. X, n° 27, mai-décembre 1984, p. 125.
- 9 Bernard Vinet, *Pseudonymes québécois*, Québec, Éditions Garneau, 1974, 361 p.
- 10 Entrevue réalisée avec Madame Marcelle Germain, Montréal, le 31 mai 2010; Entrevue réalisée avec Monsieur Joseph Bérubé, Rimouski, le 30 juin 2010.
- 11 Entrevue réalisée avec Monsieur Joseph Bérubé, Rimouski, le 30 juin 2010.
- 12 Entrevue réalisée avec Madame Marcelle Germain, Montréal, le 31 mai 2010.
- 13 Pour plus d'informations sur le rôle d'Eudore Couture dans le développement du hockey bas-laurentien, voir Mathieu Noël, « Histoire du hockey amateur au Bas-Saint-Laurent (1910-1955) », *L'Estuaire*, vol. 71, juin 2011, p. 4-12.
- 14 Anatole (pseudonyme d'Eudore Couture), *Évolution des partis*, Québec, Imprimerie nationale, 1920, 30 p.
- 15 « La rencontre Couture-d'Anjou », *Le Progrès du Golfe*, 12 janvier 1923, p. 1.
- 16 *Ibid.*
- 17 « Notes locales », *Le Progrès du Golfe*, 18 mai 1906, p. 3.
- 18 Eudore Couture, « Étude sur la langue française au Canada », 17 mai 1906, Archives privées, Collection Marcelle Germain.
- 19 « L'assemblée de St-Anaclet », *Le Progrès du Golfe*, 29 juin 1917, p. 1.
- 20 C.AB (pseudonyme d'Eudore Couture), « Une injustice », *Le Progrès du Golfe*, 5 août 1932, p. 1-2.
- 21 Paul Hubert, « Pourquoi n'y a-t-il pas de formules françaises? », *Le Progrès du Golfe*, 22 septembre 1933, p. 1; Laurent du Golfe (pseudonyme d'Adéodat Lavoie), « Notre vocation comme peuple », *Le Progrès du Golfe*, 23 juin 1933, p. 1.
- 22 Pour plus d'informations sur le réseau indépendantiste des années 1930, voir Mathieu Noël, *Lionel Groulx et le réseau indépendantiste des années 1930*, Montréal, VLB Éditeur, 2011.
- 23 Les membres les plus actifs sont Thuribe Belzile, George-Étienne Cartier, Dollard Dansereau, Pierre Dansereau, Jean-Louis Dorais, Paul Dumas, André Laurendeau, Dostaler O'Leary et Paul Simard.
- 24 Lettre de Walter O'Leary à Philippe Vaillancourt, 3 mai 1936, CLG40/C2,14, Fonds Dostaler et Walter O'Leary, Archives nationales du Québec (Montréal).
- 25 Rataplan, « Enfin, un objectif patriotique », *Le Progrès du Golfe*, 21 février 1936, p. 1.
- 26 « Un magnifique témoignage de La Nation », *Le Progrès du Golfe*, 27 mars 1936, p. 2.
- 27 Bernard Vinet, *Pseudonymes québécois*, Québec, Éditions Garneau, 1974, 361 p.
- 28 Franc Archer, « Chiures de Confédération », *Le Progrès du Golfe*, 10 avril 1936, p. 2.
- 29 Flic (pseudonyme d'Eudore Couture), « M. Lapointe, le bilinguisme et les vieux partis », *Le Progrès du Golfe*, 26 juin 1936, p. 1.
- 30 Lettre de Louis-Joseph Gagnon à Walter O'Leary, 27 avril 1936, CLG40/C2,12, Fonds Dostaler et Walter O'Leary, Archives nationales du Québec (Montréal).
- 31 « Buste de l'abbé Groulx », *Le Progrès du Golfe*, 8 janvier 1937, p. 4.
- 32 Lettre d'Eudore Couture à Walter O'Leary, 19 septembre 1936, CLG40/C2,15, Fonds Dostaler et Walter O'Leary, Archives nationales du Québec (Montréal).
- 33 Eudore Couture, « Les Jeunesses patriotes et leur objectif », *Le Progrès du Golfe*, 9 octobre 1936, p. 1.
- 34 C.AB (pseudonyme d'Eudore Couture), « Les droits de la femme », *Le Progrès du Golfe*, 7 juin 1929, p. 1.
- 35 C.AB (pseudonyme d'Eudore Couture), « La femme au travail », *Le Progrès du Golfe*, 10 février 1933, p. 1.
- 36 Flambart, « Le vote des femmes? Eh! Pourquoi pas? », *Le Progrès du Golfe*, 13 novembre 1936, p. 1.
- 37 Andrée Gauthier, « Une entrée à petits pas dans le journalisme régional », *La Revue d'Histoire du Bas-Saint-Laurent*, vol. X, n° 27, mai-décembre 1984, p. 125.
- 38 Entrevue réalisée avec Monsieur Joseph Bérubé, Rimouski, le 30 juin 2010.